

CONTRE LA GUERRE

LETTRE OUVERTE AUX ELU-ES EN GENERAL ET A CELLES ET CEUX DE MIDI-PYRENEES EN PARTICULIER

2014 porte la marque atroce de la mort d'un jeune homme dont vous êtes toutes et tous co-responsables.

Votre agriculture utilise des produits « non létaux » qui nous empoisonnent et vos armées utilisent des armes « non létales » qui nous tuent. Leurs molécules sont historiquement apparentées.

Vous oeuvrez au service du pire. Nous ne vous avons pas élu-es pour cela.

La région du Tarn souffre d'un déficit en eau ? Plantez des arbres !! Pratiquez l'agroforesterie inscrite dans les textes que vous votez.

Vous avez des cerveaux ? Réfléchissez.

Vous avez des enfants et des petits-enfants ? Ecoutez-les. Regardez-les quand du doigt ils caressent délicatement une coccinelle ou observent une salamandre.

Croyez-vous que des jeunes gens de tous horizons – et des moins jeunes - tentent en s'enchaînant à des arbres de vous alerter sur des projets qui cannibalisent notre Terre, juste pour vous emmerder ?

Je crains que vous ne souffriez en réalité d'un déficit de matière grise.

Vous êtes des élus, non pas des seigneurs moyenâgeux. Vous devez respect, écoute et considération à toutes les sensibilités qui s'expriment. La mort d'un jeune homme pour des idées vous semble ridicule ? Juste un écueil sur le chemin que vous avez tracé ? J'ai grande honte pour vous.

Une société qui méprise le peuple est une société qui n'en a plus pour longtemps. Une société répressive est une société qui n'en a plus pour longtemps.

Vous pensez qu'envoyer l'armée contre des jeunes gens qui protestent dans les bois est légitime ? Vous pensez que la guerre contre le peuple est légitime ?

Avez-vous regardé avec vos vrais yeux le harnachement et l'armement de vos guerriers ? C'est grotesque et fait pour tuer. C'est juste méprisable. Le choix des élus de déployer une force armée disproportionnée est toujours un choix indigne. Pire, c'est un choix fascisant. Les forces militaires envoyées contre les opposants au barrage de Sivens témoignent d'une volonté délibérée de refuser

toute intelligence d'une situation. Nous sommes aujourd'hui dans un monde qui ne souhaite plus tolérer la destruction des arbres et de l'eau au profit de quelques individus pratiquant dans la violence des modèles dépassés.

Le système démocratique actuel est totalement dévoyé par le manque de sanctions effectives envers des élus défaillants, qui de fait se sentent intouchables et tout-puissants. L'humain au pouvoir semble ainsi fait que, sans contrôle, il dérive. Le pouvoir et l'argent corrompent les cerveaux et détruisent la sensibilité. Rien de nouveau, certes. Mais nous ne sommes pas seulement des électrices et des électeurs. Nous sommes avant tout des démocrates qui ne considèrent nullement les élections comme un blanc-seing.

C'est au peuple de veiller à cela. C'est au peuple de se manifester, d'observer, d'alerter. C'est au peuple d'être présent toujours et partout. De prendre part avant qu'on ne lui en donne l'aumône. C'est au peuple de veiller et de s'exprimer dans toutes les instances de décisions qui sont par ailleurs publiques.

Et vous, les élu-es, tellement habitué-es à régner sans partage, lorsque le peuple se manifeste, vous tirez dans le tas comme le font tous les régimes totalitaires ? Vous ne trouvez que cela comme réponse à l'expression populaire de libre participation, de libre élaboration de projets qui cherchent enfin le bien commun ? Vous n'inventez que cela, l'usage morbide de l'armée ? A quoi sert l'armée ? A tuer. Elle tue, donc. Pauvre misère. Le déficit en cerveau est donc total.

Croyez-vous vraiment qu'un quelconque projet économique vaille la mort d'un seul être humain ? Pensez-vous uniquement à faire taire l'expression qui s'oppose à vos profits ? J'ai grande honte pour vous.

Des lanceurs d'alertes, des philosophes, des scientifiques et les penseurs que nous sommes tous s'alarment de la fragilité de notre habitat terrestre. Nous, êtres humains, ne pourrions pas vivre sans l'eau, l'air et l'humus nourriciers préservés d'activités humaines mortifères.

Si des humains trouvent légitimes de s'enchaîner à des arbres pour les protéger d'un abattage imbécile, avec pour bouclier leur seul courage, y a-t-il la moindre légitimité des « élu-es » à leur administrer des gaz de combat, des grenades à fragmentation ou autres grenades assourdissantes ? Ce serait là des pratiques légales employées par des élu-es zélé-es et vertueux-ses ?

Considérez-vous que la guerre soit une pratique légitime lorsqu'un peuple exprime pacifiquement une opinion contraire aux intérêts industriels et financiers de certains élus ?

Alors je pense que nous devons changer d'élu-es.

Sachez qu'à agir ainsi vous n'obtiendrez que mépris et une détermination renforcée du peuple d'en bas à se manifester en toutes circonstances.
Notre expression est tellement légitime !

En envoyant l'armée dans les bois avec des armes de guerre contre des civils sans armes, vous ne protégez pas la démocratie, encore moins l'ordre public. Vous ne protégez que vous-même et vos projets dépassés orientés vers de minables profits. Et vous manipulez sans vergogne le terme de « casseurs » pour justifier par la peur suscitée vos déploiements de force. C'est abject.
Qui donne de tels ordres ? Quels esprits tordus peuvent concevoir de tels combats en pleine forêt, aujourd'hui, en France ? Ceci est le degré zéro de la démocratie.

Notre monde change et nous avons besoin d'intelligence et de respect.
La considération, l'écoute, le dialogue peuvent mener tout un chacun, y compris des élu-es, à faire évoluer son point de vue, car l'intelligence se nourrit de l'échange.
Notre monde change et nous avons besoin de la pensée de toutes et de tous, peuples d'en bas, pour sortir de la bêtise crasse où nous embourbent les dérives de minorités oligarchiques. L'oligarchie n'est pas la démocratie. Qu'elle « dégage ! ».

L'agriculture que vous nous imposez depuis des dizaines d'années nourrit hommes, bêtes, terre, eau, air, de produits létaux. Vous le savez. Vous insistez.
Les profits sont immenses. Les pertes aussi.
Et à ce jeu nous perdons notre commune humanité.

Le processus électoral ne donne ni les pleins pouvoirs, ni la science infuse, juste une délégation d'administration. Le point d'orgue en est le respect des populations dans toutes leurs diversités.
Ce sont sans doute des charges difficiles, mais sans obligation de candidature.

Si le respect n'est pas acquis, l'élection n'est plus légitime. Nous en sommes là aujourd'hui dans de nombreuses oligarchies de par le monde.
Nous refusons toute violence d'état. La guerre n'est toujours qu'une perte pour toutes les parties.

Ma position est claire.
Je ne voterai pas pour un pouvoir qui part en guerre contre ses populations, au nom d'un ordre public dévoyé à des intérêts financiers et industriels imbéciles.

Sylvie